

Votre santé : du remède magique au médicament supplément de vie

Autor(en): **R.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **6 (1976)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du remède magique au médicament supplément de vie

Nous avons demandé au Dr Robert Berthet, docteur en pharmacie à Genève, spécialiste en plantes médicinales, essences aromatiques et produits diététiques, de rédiger cet article que nos lecteurs pourront méditer avec profit. Nous remercions l'auteur de sa brillante démonstration qui prouve, une fois de plus, que « tout est dans la nature ».

Je pense qu'il est de mon devoir de pharmacien d'informer objectivement le lecteur sur le rôle vital du médicament dans la société moderne. On assiste, en effet, actuellement, à une vague d'antipharmacie et d'antimédecine qui fait partie d'une campagne de dénigrement déclenchée par des esprits jaloux et destructeurs. En réponse à cette offensive négative qui sème le doute dans les esprits, le Dr P. Theil, membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, vient de publier un livre captivant intitulé : « Le Médicament supplément de Vie ». Ce livre diffusé sans grand tapage et destiné surtout à compléter l'information du corps médico-pharmaceutique expose avec une grande clarté tous les problèmes liés aux médicaments et à la santé.

Remède et médicament

Il n'est pas dans mon intention de résumer ce livre, mais je me suis inspiré de ses lignes directrices pour présenter un plaidoyer en faveur du médicament sans faire intervenir des statistiques rébarbatives.

Faisons d'abord le point pour situer le remède face au médicament.

En 1720, les mots « clystères » et « lavements » furent bannis pour se conformer à la volonté royale de Louis XIV, et remplacés par le mot « remède ».

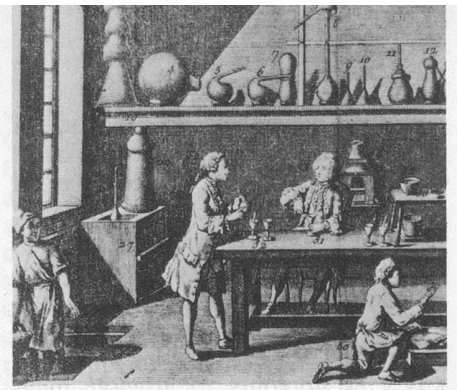
A première vue, ces deux termes — remède et médicament — paraissent identiques, mais des différences subtiles caractérisent l'un et l'autre. Le remède et la panacée ont tous deux la même origine grecque *akos* ; l'un a donné son nom à la pharmacie (*phar-*

makon), l'autre au remède universel (*panakeia*).

L'origine égyptienne du mot pharmacie de l'époque pharaonique (3000 ans av. J.-C.) est *Ph-ar-maki*, ce qui veut dire « qui procure la sécurité ». Ce mot désigne également le dieu Tot, le dieu aux 300 noms, patron de la corporation des médecins.

A l'origine, le remède est une substance magique douée de pouvoirs extraordinaires, ce qui le distingue nettement du médicament. Cependant, remède et médicament ont une même racine *med* qui signifie dans toutes les langues indo-européennes « penser, méditer », puis « mesurer », enfin « soigner ».

Pour bien comprendre ce rôle magique du remède, il faut se souvenir que dans les temps anciens l'homme n'avait pas conscience de sa santé et attribuait ses malheurs et ses maladies à l'intervention de démons. Pour chasser ces démons malfaisants, il fallait avoir recours à l'exorcisme et à la magie par l'intermédiaire de médecins ou de prêtres qui utilisaient des formules incantatoires associées ou non à des remèdes aussi variés qu'insolites. Cette trilogie : médecine - magie - mysticisme est intimement liée au chamanisme, phénomène religieux d'origine asiatique, lié à des techniques archaïques de l'extase. On peut supposer que les Celtes ont connu aussi le chamanisme par l'intermédiaire des druides. Ces derniers appelaient le gui « oll-iach », nom qui signifie : « qui guérit tout ». Avec le gui, nous revenons à la panacée et il est intéressant de noter que cette plante parasite est traditionnellement



L'alchimiste dans son laboratoire chimique. Dans son « Dictionnaire mytho-hermétique » (Editions Bibliotheca Hermetica), Dom Pernety donne de l'alchimie la définition suivante : « La vraie alchimie consiste à perfectionner les métaux et à entretenir la santé. La fausse à détruire l'un et l'autre. »

considérée comme une plante-animal : elle échappe aux règles classiques du monde végétal, ignore le cycle des saisons, les lois de la pesanteur et semble échapper à la loi de la photosynthèse. Pourquoi le gui est-il une plante-animal ? Parce que le cycle de la reproduction du gui ne peut se faire que par l'entremise des grives ou des merles ; il faut que la baie soit mangée par un oiseau et évacuée par la fiente qui tombera par un hasard providentiel sur les branches du chêne ; la graine enfoncera son style dans l'écorce de l'arbre et donnera naissance à une nouvelle plante.

Revenons maintenant à l'histoire ancienne en rappelant que les momies égyptiennes furent utilisées, dès les premiers siècles de notre ère comme remède à un grand nombre de maux ; l'art de l'embaumement utilisait le bitume de Judée sous la dénomination de « mom » (d'où le nom de momie). Ce bitume pouvait avoir un effet thérapeutique à peu près identique à l'ichthyol, mais les anciens lui attribuaient des vertus magiques empruntées à l'identité du mort. A la longue, le pillage des momies devint inquiétant et l'on songea sérieusement à « fabriquer » des momies par un procédé curieux : « Choisissez parmi de jeunes adolescents, un homme à cheveux rouges, nourri jusqu'à la trentaine avec des fruits, puis noyez-le dans un vase en pierre rempli de miel et fermez hermétiquement l'ouverture qui restera close pendant 120 ans. »

Prolonger la vie

De tout temps, dans les plus anciennes civilisations, l'homme a toujours

L'Oasis HÔTEL PENSION

Vacances - Convalescence - Retraités
Alt 670 m, à 7 km de Neuchâtel en direction de Pontarlier (N 10). Un balcon du Jura neuchâtois entouré de splendides forêts. Vue panoramique sur le lac et les Alpes. Cadre chrétien et familial.

2035 Prise-Imer
Corcelles/NE

Prix avantageux.

Pour tous renseignements :

Tél. 038/31 58 88

MARIAGES

Gratuitement, le Centre des Alliances (AW), 5, rue Goy, 29106 Quimper (France), vous adresse son importante documentation. Milliers de partis sérieux (17 à 75 ans). Toutes régions et situations. (Très nombreuses références de Suisse romande). Discrétion absolue.

eu tendance à rechercher les moyens de prolonger la vie en faisant appel à un grand nombre de drogues, surtout d'origine végétale, afin de fabriquer des préparations dites « élixirs de longue vie ». Ovide dans ses « Métamorphoses » nous raconte la légende de Médée la magicienne, rappelant à la vie Eson dont elle remplace le sang par un philtre magique où entraînent des colchiques et d'autres plantes mystérieuses. Les Asclépiades, corporation de médecins grecs qui prétendaient descendre d'Asclépios, utilisaient une plante, l'amarante, qui était le symbole de l'immortalité à cause de la persistance de ses fleurs. Parmi les plantes exotiques, le fameux ginseng fut longtemps considéré comme la véritable recette d'immortalité. Plus près de nous, au XVIIe siècle, Moïse Charas, « Apothicaire, Artiste du Roy » sous Louis XIV, décrit, dans sa « Pharmacopée royale », les vertus d'un grand nombre de remèdes dont sa célèbre Thériaque, la panacée des panacées, comprend 74 substances différentes. Même le paon a droit à un chapitre important, car cet animal appelé « oiseau médical » était entouré d'un symbolisme puissant ; l'Antiquité païenne a en effet souvent confondu le paon et le phénix, et les premiers chrétiens firent du paon le symbole de la vie éternelle. Citons pour l'anec-

dote les indications « thérapeutiques » du paon selon Moïse Charas : « On prend le bouillon de paon pour un remède particulier contre la Plûresie, mais on peut tirer de son corps entier et mesme de ses excréments et spécialement de sa fiente des Médicaments forts spécifiques contre l'Epileptie... » Un certain nombre de remèdes figureraient non seulement dans une respectable pharmacopée, mais aussi dans plusieurs grimoires pour conjurer l'action de Satan. Un des plus anciens livres de prières pour conjurer les malélices est « L'Enchiridon » attribué à tort ou à raison à Sa Sainteté le pape Léon III (au IXe siècle). Plus tard, au XIIe siècle, un théologien, Albert de Groot, rédigea une œuvre quasi encyclopédique intitulée « Le Grand et le Petit Albert ». On y trouve entre autres un curieux remède contre la petite vérole : « Boire de la tisane de bois de frêne ; quand on commence à transpirer, dire trois fois : « Sue, sue, comme le Bon Dieu sur » la Croix. »

On pourrait multiplier les exemples à l'infini sur les pouvoirs surnaturels attribués aux remèdes. Notons encore en passant que dans le langage populaire on parle volontiers de « remèdes de bonne femme », déformation de l'expression correcte « remèdes de bonne fame », c'est-à-dire remède de

bonne renommée (de fama, renommée, réputation).

L'intervention de la science

Abordons maintenant la notion du médicament ou plutôt le passage progressif du remède empirique au médicament scientifique. Après la demi-obscurité du Moyen Age, la Renaissance va exercer une puissante influence sur les esprits et développer le sens d'observation des savants.

Les plantes vont d'abord fournir la majeure partie des médicaments. Désormais, l'apothicaire devenu pharmacien depuis la déclaration royale de 1777 n'est plus un simple mélangeur de sucres, de poudres et d'électuaires divers, mais dispose de drogues pures hautement valables, telles la morphine, la caféine, la quinine, etc. Puis, dès le XIXe siècle, c'est l'essor conjugué de la botanique et de la chimie qui va donner naissance au médicament moderne.

Mais à quoi sert le médicament ? D'abord à guérir les maladies, puis à aider les autres méthodes thérapeutiques et enfin à préserver la santé. Mais on exige actuellement beaucoup plus du médicament pour améliorer notre confort quotidien et prévenir le vieillissement.

Examinons maintenant le rôle primordial du médicament comme « supplé-

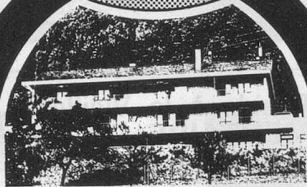
LE MAILLON

Les Chevalleyres sur Blonay, établissement de séjour, moderne et coquet, au confort adapté pour

**les aînés,
les convalescents,
les handicapés.**

Vue magnifique.
Pension complète, en chambre à 1 ou 2 lits.

Prix spéciaux pour groupes.

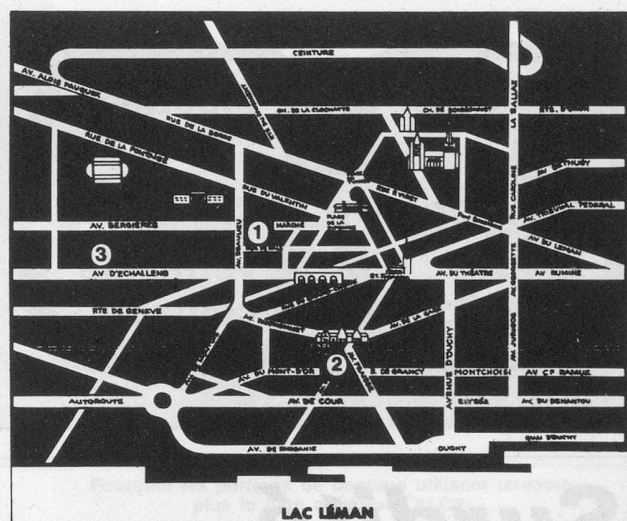


Demandez le prospectus en couleurs à :
Le Maillon, pour adresse : Beau-Site
1815 Clarens tél. (021) 61 51 71

COUPON ✂

Nom _____

Adresse _____



Pharmacies Populaires

Officines :

- 1** Rue de l'Ale 30
22 38 61
- 2** Av. Fraisse 3
26 38 62
- 3** Av. d'Echallens 81
24 08 54

Ristourne 10 %

(Art. régl. exceptés)

Timbres PHAR-POP

Livraisons rapides
à domicile

